

trois questions à **Élizabeth Leriche**, scénographe de l'appartement du collectionneur



Q U'EST CE QUI VOUS A PLU DANS CE PROJET ENTRE ROCHE BOBOIS ET FOTOFEVER ?

C'est l'association du design et de l'art qui m'a séduite d'emblée dans cette aventure. L'idée d'évoquer un appartement dans lequel les œuvres sont mises en scène m'a paru être un exercice de style différent qui donne envie d'acquérir des photographies abordables et de recréer des univers domestiques personnels.

QUELLES ONT ÉTÉ VOS SOURCES D'INSPIRATION POUR CRÉER CET APPARTEMENT ?

Je suis partie des fonctions de chaque pièce, de l'entrée au bureau bibliothèque, du salon à la pièce à vivre. J'ai imaginé six espaces regroupant les photographies par thématiques (architecture, nature, portraits, etc.) qui habillent des murs colorés. Par un dialogue entre le mobilier et les œuvres, l'appartement plonge le visiteur dans un parcours qui stimule l'œil et met en perspective les meubles et les œuvres photographiques

COLLECTIONNEZ VOUS ?

Je suis collectionneuse d'objets, chinés à l'occasion de mes rencontres ou de mes voyages. Régulièrement de passage au Cap, j'ai acheté récemment une œuvre très forte d'un photographe sud africain Ralph Ziman qui dénonce le trafic d'armes en Afrique.

roche bobois

Plus que jamais globale, **ROCHE BOBOIS** incarne toute la diversité du design français. Grâce à la force de son réseau de fabricants européens, aux relations nouées avec des designers de renom (Kenzo Takada, Bruno Moinard, Jean Nouvel, Ora Ito, Sacha Lakic, Christophe Delcourt, Stephen Burks ou encore Bina Baitel...) et des grandes Maisons de couture (Jean Paul Gaultier, Missoni Home ou plus récemment Christian Lacroix Maison), **la marque relève le défi de l'internationalisation** en offrant à chacun de ses clients une approche personnalisée de la création et du design. Roche Bobois compte aujourd'hui 255 magasins dans près de 50 pays et affiche ses ambitions avec un rythme d'ouverture d'un magasin par mois en moyenne.